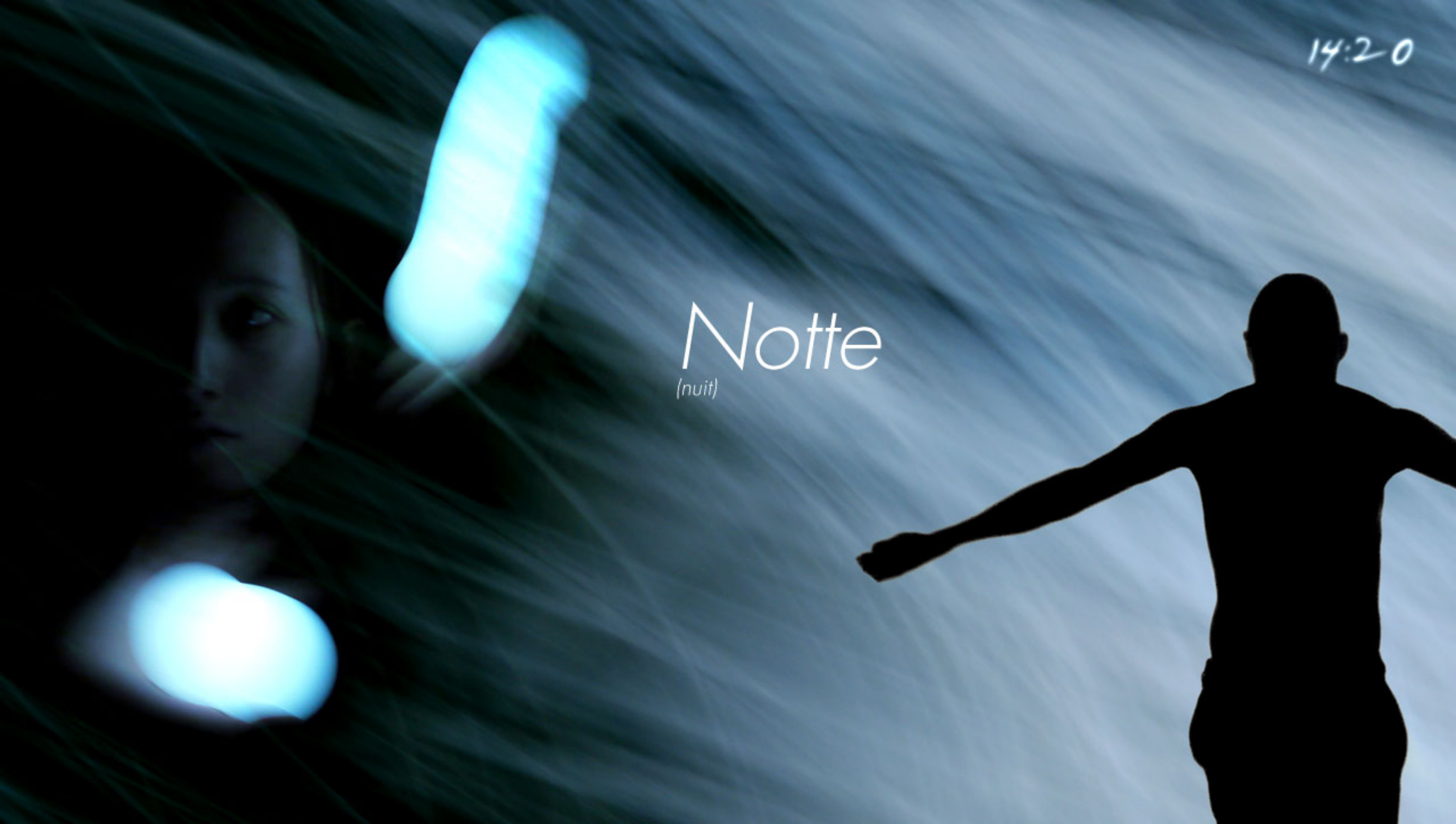


14:20

# Notte

(nuit)



# Notte (nuit)

Magie, danse, jonglage et vidéo

Notte plonge le spectateur dans le noir le plus total, brouillant les repères, masquant dans l'obscurité les corps pour les révéler dans une autre nature.

Sur scène un homme et une femme, deux personnages sans nom ni histoire, deux présences qui se cherchent. La magie est ici comme un troisième élément, invisible, qui tisse leur relation, qui transforme et apaise.

Le personnage féminin baigne dans un univers accompli et harmonieux. Toute en rondeur et en douceur, Elle dialogue avec les lumières vagabondes, fait virevolter ces étoiles comme les lucioles d'un soir d'été.

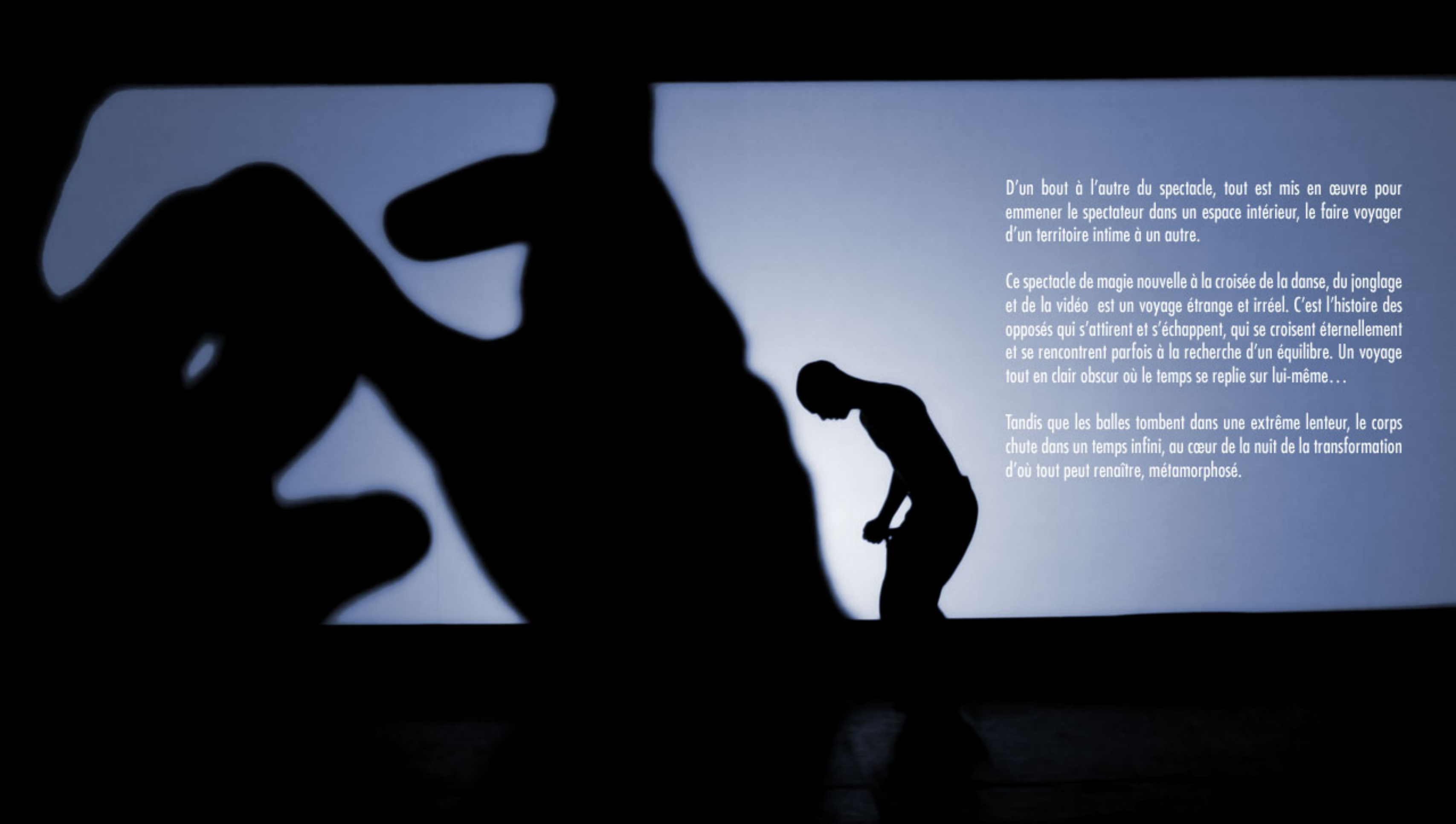
Le personnage masculin tente d'apprivoiser cette lumière, d'entrer dans la proximité de cette présence apaisante. Il s'efforce de s'approcher de cette altérité qui le fascine et l'invite à transformer son énergie puissante, presque brutale.

Autour d'eux un espace aux propriétés changeantes, tantôt lumière pleine et écrasante, tantôt ombre enveloppante qui les engloutit. Le temps s'écoule de façon variable. Il se fige presque par instants, se ralentit de manière extrême ou bien se brusque, se précipite soudainement. La gravité est changeante et quitte parfois les corps ou les objets.









D'un bout à l'autre du spectacle, tout est mis en œuvre pour emmener le spectateur dans un espace intérieur, le faire voyager d'un territoire intime à un autre.

Ce spectacle de magie nouvelle à la croisée de la danse, du jonglage et de la vidéo est un voyage étrange et irréel. C'est l'histoire des opposés qui s'attirent et s'échappent, qui se croisent éternellement et se rencontrent parfois à la recherche d'un équilibre. Un voyage tout en clair obscur où le temps se replie sur lui-même...

Tandis que les balles tombent dans une extrême lenteur, le corps chute dans un temps infini, au cœur de la nuit de la transformation d'où tout peut naître, métamorphosé.

## Le corps

Il semble se déplacer dans un rapport au temps totalement distendu comme si l'instant s'écoulait très lentement. Tous les gestes sont ainsi amplifiés d'une intensité dramatique. Ils ont comme révélés par ce rythme qui revisite les attitudes quotidiennes (marcher, s'asseoir, s'arrêter, attendre).

*Soudain, la musique se transforme en un bourdonnement sourd et lointain...*

Un corps parcourt maintenant la scène dans une agitation grandissante. Il semble chercher une issue, un chemin à suivre, une direction dans laquelle s'orienter. Mais sans cesse tout se renverse, et il modifie son parcours. La lumière illumine la scène ou la plonge dans le noir sans inertie, de manière brutale. Elle clignote et sa directivité change constamment. L'énergie grandit, la danse projette le corps d'une direction à l'autre. Une force ballote le corps qui semble traversé par une ondulation presque désarticulante. Il passe de plus en plus rapidement d'un état à l'autre et révèle toute son étrangeté.

## Image

L'image vidéo dévoile autrement ce qui se joue sur le plateau. Elle voyage entre instantanéité et différé, d'une manière magique donnant simplement la sensation d'une perception temporelle troublée, augmentée, où les choses peuvent arriver simultanément où la vision peut être fragmentée en point de vue multiples...









## Obscurité

Confusément, on imagine sur scène une présence humaine. Des bruits de tissus, de pas, des ombres, et même des souffles, en trahissent la présence. Les balles lumineuses sont comme des astres en orbite : elles gravitent autour d'un corps invisible.

Mais à peine a-t-on mentalement tracé une silhouette au centre de ce ciel constellé, qu'il se produit d'étranges phénomènes : des accélérations, des multiplications inexplicables, des disparitions.

L'espace visuel du jonglage s'élargit de manière inexplicable. Les balles se mettent à évoluer et, prenant leur autonomie, elles se rencontrent, tournoient, accélèrent, dansent ou clignent à la manière des lucioles.

La jonglerie devient calligraphie.





## Notte

Spectacle tout public dès 8 ans  
d'environ 50 minutes.

Attention :

Spectacle ne convenant pas aux  
personnes sujettes à l'épilepsie.

Le paradoxe de la nuit, c'est qu'en elle l'expérience du mystère et de  
l'inconnu coïncide avec celle d'une proximité vertigineuse à soi.

L'invisible est alors ce que l'on ne peut cesser de voir.

*Dans ma paume  
Il n'y a rien -  
des éclairs dans la nuit*

*Bashô*





## Distribution

**Ecriture et mise en scène /  
conception magique et numérique :**  
Raphaël Navarro et Clément Debailleul

**Interprétations :**  
Kim Huynh et Aragorn Boulanger

**Régie générale :** Eric Bouche Pillon  
**Régie lumière et vidéo :** Guillaume Lefebvre  
**Vidéo et informatique:** Clément Debailleul  
**Construction magique :** Bernard Painchault  
**Création électronique :** Charles Goyard  
**Aide et suivi technique :** Robin Milly  
**Aide à la dramaturgie :** Louise Lévêque

## Mentions légales

**Production :** Cie 14:20  
**Coproduction :** L'Hippodrome — scène nationale de Douai ;  
Le Rayon Vert — scène conventionnée de Saint Valery en Caux ;  
L'Académie Fratellini  
**Aide :** DRAC Haute-Normandie ; Région Haute-Normandie ;  
Département de Seine-Maritime ; Ville de Rouen  
**Partenariat :** Régie Technique

## Contacts

**Administration :**  
Manuel Chesneau 06 07 53 96 55  
Audrey Beauvais 02 77 76 21 99

**Technique :**  
Eric Bouche Pillon 06 34 12 85 91  
cie1420.rg@gmail.com

**Diffusion :**  
Estelle Delorme 06 77 13 30 88  
estelle@1420.fr

## Coordonnées

Association 14:20  
49 rue Jean-Baptiste Lulli  
76000 Rouen  
cie1420@free.fr  
www.1420.fr



Cie 14:20 06 07 53 96 55 49 rue Jean-Baptiste Lulli 76000 Rouen cie1420@free.fr www.1420.fr